



AKADEMIYA

L'expertise que nous avons. L'Afrique que nous voulons.

# covid-19 Note de Synthèse

Août 2020

## Évaluation de la vulnérabilité des communautés en Afrique de l'Ouest.

John Ulimwengu et Julie Collins, Chercheur associé senior Akademiya2063.

La pandémie de la COVID-19 aura probablement des effets à la fois immédiats et durables sur la sécurité alimentaire, avec des impacts inégaux selon les régions et les pays en raison des différences en ce qui concerne les schémas de vulnérabilité sous-jacents. AKADEMIYA2063 utilise sa plateforme eAtlas ainsi que des données provenant de diverses sources pour identifier les zones à l'intérieur des pays où plusieurs dimensions de vulnérabilité se recoupent et augmentent les risques d'exposition des populations à de graves répercussions des chocs.

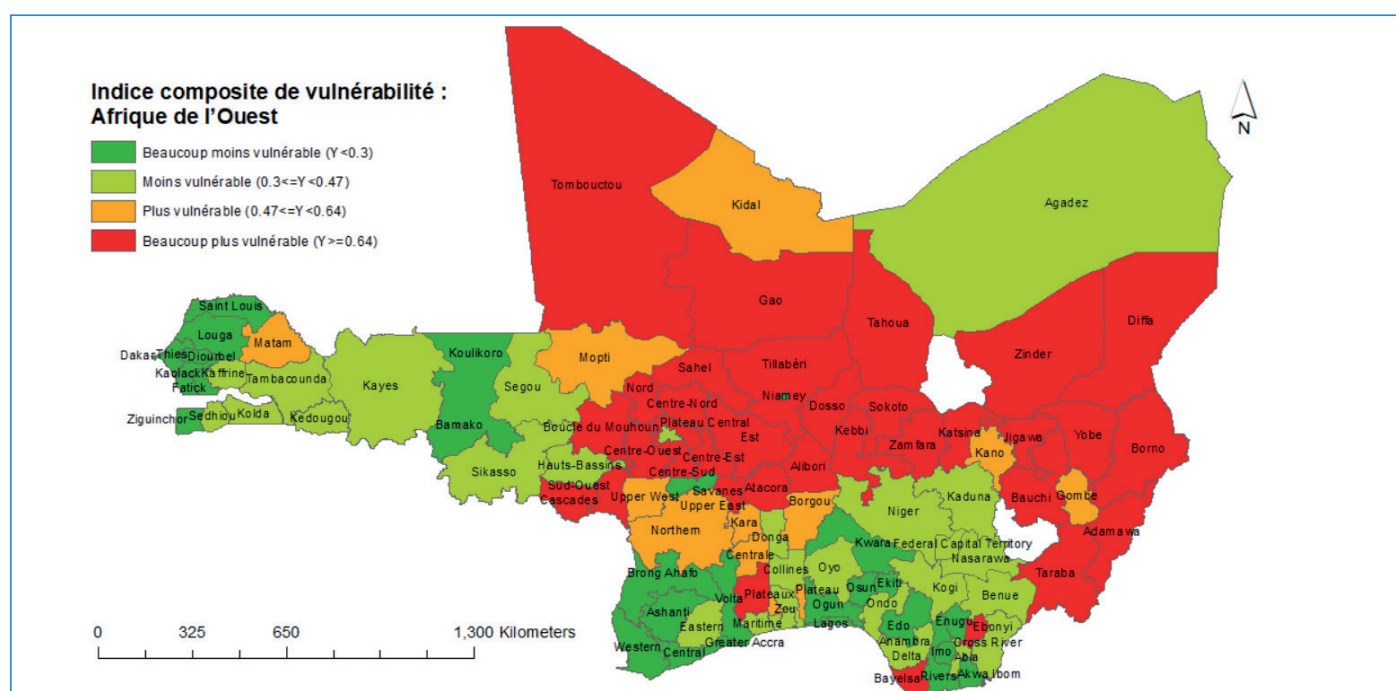
Nous définissons la vulnérabilité comme la probabilité d'exposition à des effets négatifs sur la sécurité alimentaire résultant de la crise de la COVID-19. En nous basant sur

plusieurs indicateurs représentant différentes dimensions de la vulnérabilité, nous avons élaboré un indicateur composite de vulnérabilité pour chaque zone infranationale examinée. Chaque zone est classée en fonction des catégories suivantes: « beaucoup moins vulnérable », « moins vulnérable », « plus vulnérable » ou « beaucoup plus vulnérable » par rapport à la moyenne régionale. Dans cette note de synthèse, nous examinons les schémas de vulnérabilité dans huit pays d'Afrique de l'Ouest.

### Répartition géographique des communautés vulnérables face à la Covid-19

Les valeurs de l'indicateur composite indiquées à la Figure 1 suggèrent que la vulnérabilité en Afrique de l'Ouest est plus

Figure 1: Indice composite de vulnérabilité

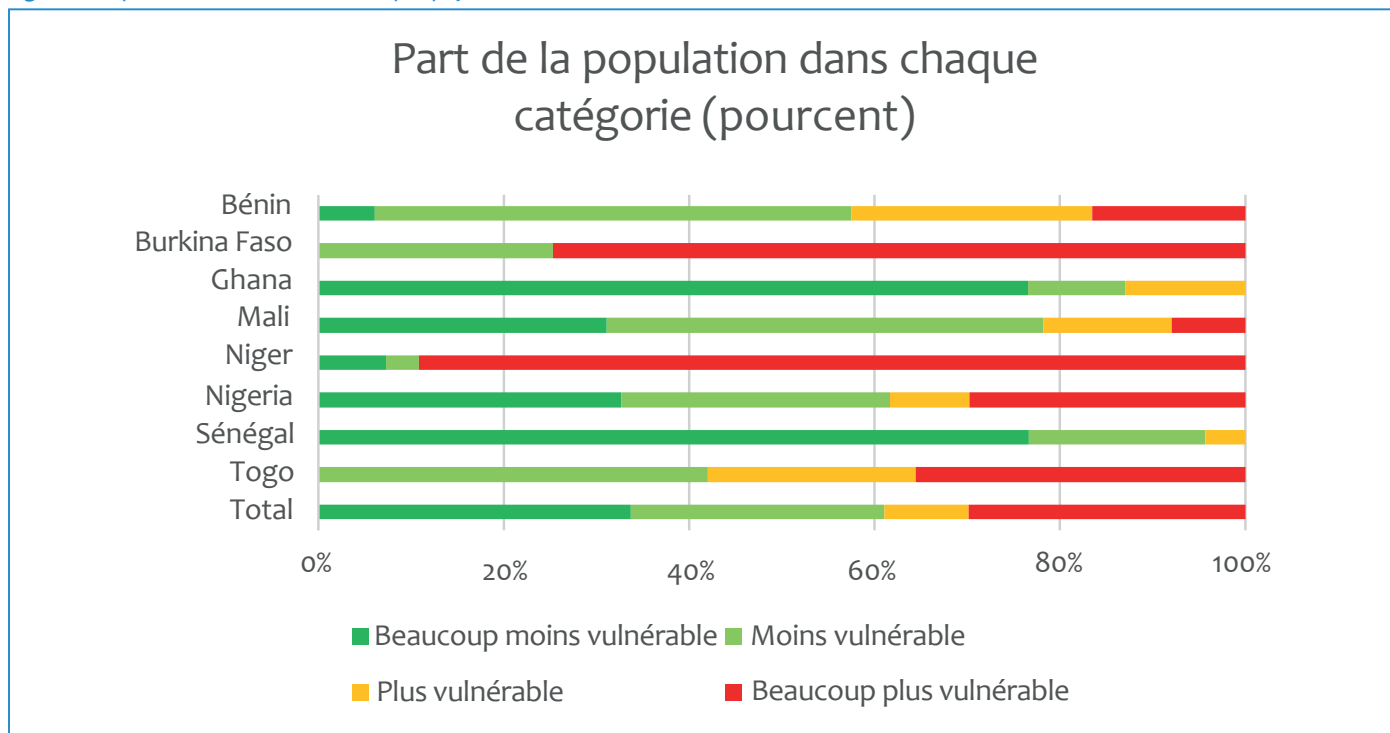


élevée dans certaines parties du Sahel, notamment le nord du Mali, la majeure partie du Burkina Faso et du Niger, et le nord du Nigeria. Les zones les moins vulnérables se trouvent à l'ouest du Sénégal, au centre du Mali, et au sud du Ghana et du Nigeria, avec des poches de vulnérabilité plus élevée dans ces régions. Au Sénégal, Matam, dans le nord-est, est la zone la plus vulnérable ; tandis qu'au Mali, c'est la région de Tombouctou qui est la plus vulnérable. Alors que presque toutes les régions du Burkina Faso et du Niger sont beaucoup plus vulnérables que la moyenne régionale, le Zinder au Niger et le Plateau Central au Burkina Faso apparaissent comme les régions les plus vulnérables de ces pays. En revanche, la région du Nord, la région des Savanes et le département de l'Alibori sont les régions les plus vulnérables au Ghana, au Togo et au Bénin, respectivement. Sept États nigériens, principalement dans le nord – Bauchi, Bayelsa, Jigawa, Katsina, Sokoto, Taraba et Zamfara – affichent les niveaux de vulnérabilité les plus élevés du pays bien que cinq autres États soient également classés dans la catégorie « beaucoup plus vulnérables » par rapport à la moyenne régionale.

Une répartition des pourcentages de la population nationale (voir Figure 2) vivant dans des zones présentant différents niveaux de vulnérabilité met en évidence l'ampleur des défis auxquels sont confrontés le Burkina Faso et le Niger en matière de suivi et de soutien des populations exposées au risque d'insécurité alimentaire et sanitaire. Plus de 70 % de la population de chaque pays vit dans des régions classées « beaucoup plus vulnérables » que la moyenne de l'Afrique de l'Ouest, soit une proportion beaucoup plus élevée que dans tous les autres pays examinés. En comparaison, le Sénégal et le Ghana ont de loin les plus fortes proportions de population vivant dans des zones beaucoup moins vulnérables – plus de 75 % pour les deux pays.

Tous les pays du monde sont gravement affectés par la COVID-19. Cependant, dans les pays où les conditions alimentaires, nutritionnelles et sanitaires sont déjà alarmantes, le risque de subir des répercussions sévères et continues est d'autant plus important. Compte tenu des multiples facettes de la pandémie, il convient de s'intéresser en priorité aux

Figure 2: Répartition de la vulnérabilité par pays



Note : Le graphique montre les pourcentages de la population totale avec leurs différents niveaux de vulnérabilité ; la population des zones présentant des données manquantes n'est pas incluse.

Une part importante de la population des 8 pays, environ 30 %, vit dans des zones beaucoup plus vulnérables que la moyenne régionale ; tandis que 61 % vivent dans des zones classées « moins » ou « beaucoup moins » vulnérables.

communautés les plus vulnérables en mettant en place des programmes de protection sociale qui renforcent la sécurité alimentaire et sanitaire des populations vulnérables tout en s'efforçant de contenir la pandémie.



AKADEMIYA2063 remercie l'USAID pour le financement de ce travail grâce à une subvention de l'initiative Feed the Future via Policy LINK. Les opinions exprimées ici sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les positions d'AKADEMIYA2063.